

ANALYSE DE L'IMPACT DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO :
une étude économétrique 2010-2020

par

Gabriel KATUNDA MFUMU MANU

Antoine BULU KABUK

BOLANDA MENGA MOMENE

(Tous) *Faculté des Sciences Économiques et de Gestion,
Université de Kinshasa*

Résumé

Cette étude examine l'impact de la politique monétaire sur la croissance économique en République Démocratique du Congo (RDC) en exploitant des données de 2010 à 2020. À travers l'application du modèle autorégressif à limites distribuées (ARDL), l'analyse révèle une relation significative à court et long terme entre les taux directeurs, l'inflation, la masse monétaire et la croissance économique. Les résultats indiquent une causalité unidirectionnelle du taux directeur vers la croissance économique, tandis que le taux de change n'a pas montré d'effet significatif. Cette recherche comble une lacune importante dans la littérature en la matière en fournissant une analyse détaillée des mécanismes spécifiques par lesquels la politique monétaire influence la croissance économique dans un contexte africain.

Mots-clés : *impact, politique monétaire, croissance économique, République Démocratique du Congo, étude économétrique*

Abstract

This study investigates the impact of monetary policy on economic growth in the Democratic Republic of Congo (DRC) using data from 2010 to 2020. By applying the Autoregressive Distributed Lag (ARDL) model, the analysis uncovers significant short and long-term relationships between policy rates, inflation, monetary mass, and economic growth. The findings demonstrate a unidirectional causality from policy rates to economic growth, while the exchange rate did not show a significant effect. This research fills an important gap in existing literature by providing detailed analysis of the specific mechanisms through which monetary policy affects economic growth in an African context.

INTRODUCTION

Cette entrée à la matière expose brièvement le contexte général sur l'importance de la politique monétaire. Comme d'aucuns le savent, la politique monétaire joue un rôle crucial dans la régulation de l'économie globale, influençant les taux d'intérêt, la gestion de l'inflation, et la stabilisation économique. En ajustant les taux directeurs et en modifiant la base monétaire, les banques centrales peuvent contrôler la quantité de monnaie en circulation, ce qui a des répercussions directes sur la consommation, l'investissement, l'emploi, et finalement sur la croissance économique.

En ce qui concerne les spécificités de la situation économique en RDC, ce pays présente un cadre économique complexe marqué par d'immenses ressources naturelles juxtaposées à d'importants défis économiques et sociaux. Le pays a connu des taux de croissance économique fluctuants, largement affectés par la volatilité des prix des ressources naturelles et par une instabilité politique chronique. Ces facteurs ont renforcé le rôle de la politique monétaire en tant qu'outil essentiel pour atténuer les chocs économiques et stabiliser l'économie.

Cette étude vise à analyser l'efficacité de la politique monétaire dans le contexte économique spécifique de la RDC entre 2010 et 2020. En particulier, elle cherche à déterminer l'impact à court et à long terme des principaux instruments monétaires, tels que les taux directeurs et la masse monétaire, sur la croissance économique du pays. L'objectif est d'offrir une compréhension plus approfondie de la manière dont les interventions monétaires peuvent influencer la trajectoire économique nationale en développement doté d'une grande volatilité économique et de défis structurels.

Outre cette introduction, la présente étude se structure en quatre points qui culminent vers une brève conclusion. Le premier expose la revue de la littérature en la matière, le suivant décline les postulats méthodologiques exploités, l'avant dernier présente les résultats recueillis du terrain et le dernier ouvre une discussion sur ces matériaux.

I. REVUE DE LITTÉRATURE

1.1. Discussion des travaux antérieurs liés à la politique monétaire et à la croissance économique

La littérature économique a largement étudié la relation entre la politique monétaire et la croissance économique, suggérant que les instruments de politique monétaire, comme les taux d'intérêt et la masse monétaire, jouent un rôle crucial dans l'influence des cycles économiques. Des études telles que celles de Mishkin (2007) et Bernanke (2015) ont démontré que la politique monétaire, en contrôlant l'inflation et en stabilisant la monnaie, peut contribuer significativement à la croissance économique en favorisant un environnement propice aux investissements et à la consommation. Cependant, l'efficacité de ces politiques peut varier considérablement selon le contexte économique et institutionnel des pays.

Dans le contexte africain, les recherches se sont souvent concentrées sur les économies relativement stables ou en transition rapide. Par exemple, des travaux sur des économies comme celles du Ghana et du Kenya ont illustré des réponses positives de la croissance économique aux politiques monétaires proactives (Adu et al., 2013; Nyamongo et al., 2017).

1.2. Identification des lacunes dans la littérature existante que cette étude vise à combler

Malgré ces contributions importantes, il existe une lacune notable concernant les économies avec des défis structurels profonds, comme la RDC. La majorité des études sur la politique monétaire dans des contextes similaires ne prend pas suffisamment en compte les particularités telles que la forte dépendance aux exportations de matières premières, la volatilité politique et les problèmes de gouvernance. De plus, peu d'études se sont attardées sur l'impact des politiques monétaires dans le cadre des économies post-conflit où les infrastructures économiques et institutionnelles sont fragiles et en reconstruction.

Cette étude vise à combler cette lacune en analysant l'impact spécifique des instruments de politique monétaire sur la croissance économique en RDC, un pays qui encapsule ces défis. En se concentrant sur des données empiriques récentes et en utilisant des méthodologies économétriques avancées telles que le modèle ARDL, ce travail aspire à offrir des insights novateurs sur la manière dont la politique monétaire peut être optimisée pour favoriser la stabilité et la croissance économique dans des contextes similaires à celui de la RDC.

II. METHODOLOGIE

Cette étude a exploité les données annuelles couvrant la période de 2010 à 2020, provenant de la Banque Centrale du Congo (BCC) et du Bureau National des Statistiques de la RDC. Les variables clés incluent le taux directeur de la BCC, l'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation, la masse monétaire, et le produit intérieur brut (PIB) en tant qu'indicateur de la croissance économique. Ces données ont été choisies pour leur pertinence dans l'évaluation de l'impact de la politique monétaire sur l'économie, ainsi que pour leur disponibilité et leur fiabilité.

2.1. Méthodes économétriques appliquées

L'analyse des données s'appuie sur le modèle Autorégressif à Retards Distribués (ARDL), choisi pour sa flexibilité et sa capacité à estimer les relations à long terme entre les variables intégrées d'ordres différents. Ce modèle permet d'examiner la dynamique de court à long terme entre la politique monétaire et la croissance économique, en intégrant les retards des variables indépendantes pour observer leur effet distribué dans le temps. L'approche ARDL est particulièrement adaptée pour des échantillons de petite taille et peut être appliquée sans que les séries soient strictement stationnaires.

2.2. Justification du choix des variables et du modèle

Le choix des variables a été guidé par la théorie économique standard et les études antérieures sur l'impact de la politique monétaire. Le taux directeur est utilisé comme principal outil de la politique monétaire influençant l'économie à travers le coût du crédit. L'inflation est incluse comme indicateur de la stabilité des prix, un objectif clé de la politique monétaire, tandis que la masse monétaire reflète les changements dans la liquidité qui affectent la consommation et l'investissement. Le PIB est utilisé pour mesurer la croissance économique, étant l'indicateur le plus direct de la performance économique.

Le modèle ARDL a été choisi en raison de ses avantages méthodologiques dans le traitement des problèmes d'intégration et de cointégration dans les séries temporelles. Cette approche est appropriée pour tester la validité des relations économiques dans des contextes où les données peuvent présenter des propriétés non stationnaires, comme c'est souvent le cas dans les économies en développement. Elle offre également une compréhension nuancée des effets à court et long terme, essentielle pour formuler des recommandations politiques efficaces dans un contexte économique fluctuant comme celui de la RDC.

III. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ANALYSE STATISTIQUE

L'analyse statistique réalisée à l'aide du modèle ARDL montre des résultats significatifs quant à l'impact de la politique monétaire sur la croissance économique en RDC. Le modèle indique que les taux directeurs ont un effet négatif sur la croissance économique à court terme, probablement dû à une diminution de l'investissement et de la consommation en réponse à des coûts de financement plus élevés. Cependant, à long terme, l'effet devient positif, ce qui suggère que des taux d'intérêt plus élevés peuvent stabiliser l'économie et renforcer la confiance des investisseurs, conduisant à une croissance économique accrue.

L'inflation a montré un impact négatif à la fois à court et à long terme sur la croissance économique, corroborant l'idée que des niveaux élevés d'inflation peuvent eroder le pouvoir d'achat et réduire l'efficacité économique globale. La masse monétaire a eu un effet positif significatif, indiquant que l'augmentation de la liquidité favorise la croissance économique, probablement en facilitant davantage d'investissements et de dépenses de consommation.

Les résultats de l'analyse sur l'impact à court et long terme de la politique monétaire sur la croissance économique en RDC soulignent la dualité de l'impact de la politique monétaire sur la croissance économique. À court terme, les mesures restrictives, telles que l'augmentation des taux directeurs, peuvent ralentir la croissance économique en rendant le crédit plus coûteux, ce qui peut décourager l'investissement et la consommation. Cependant, ces mesures peuvent être nécessaires pour contrôler l'inflation et maintenir la stabilité économique, ce qui est crucial pour la confiance à long terme des investisseurs et la santé économique.

À long terme, une politique monétaire bien calibrée semble favoriser la croissance. L'expansion de la masse monétaire, si elle est réalisée de manière contrôlée, peut stimuler l'économie sans provoquer d'inflation déstabilisatrice. Ces résultats suggèrent que les autorités monétaires en RDC devraient envisager une approche équilibrée qui tient compte des répercussions immédiates de leurs actions sur la conjoncture économique actuelle tout en se concentrant sur les objectifs de croissance à long terme.

Ces découvertes fournissent une base empirique pour les réformes de la politique monétaire en RDC, soulignant l'importance d'une stratégie prudente et progressiste pour la gestion de la politique monétaire, particulièrement dans un environnement post-conflit avec des défis économiques considérables.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats obtenus à partir du modèle ARDL tracent une perspective enrichissante sur le fonctionnement de la politique monétaire en RDC. L'effet à court terme des taux directeurs, bien que restrictif, semble être un mal nécessaire pour atteindre une stabilité économique à long terme. Le passage d'un impact négatif à court terme à un effet positif à long terme sur la croissance

économique révèle que les politiques monétaires restrictives peuvent, en effet, préparer le terrain pour un développement économique durable en instaurant des conditions favorables à l'investissement.

L'effet négatif persistant de l'inflation sur la croissance économique souligne l'importance de la stabilité des prix comme condition préalable à une croissance économique robuste. Par ailleurs, l'impact positif de la masse monétaire sur la croissance économique met en évidence le rôle crucial de la liquidité dans le soutien à l'activité économique.

Les résultats de cette étude sont cohérents avec ceux observés dans d'autres économies en développement, où des politiques monétaires bien ciblées ont contribué de manière significative à la stabilisation économique et à la promotion de la croissance à long terme. Par exemple, des études similaires menées en Inde et au Brésil ont également montré que des ajustements dans les taux directeurs et la gestion de la masse monétaire pouvaient efficacement influencer la trajectoire de croissance économique (Singh et al., 2018; De Mello, 2019).

Implications des résultats pour les politiques monétaires en RDC

Les implications de cette étude pour la politique monétaire en RDC sont multiples et significatives. Premièrement, il est essentiel que la Banque Centrale du Congo continue de surveiller de près l'inflation et d'ajuster les taux directeurs en conséquence pour éviter des fluctuations économiques indésirables. Deuxièmement, les résultats soulignent la nécessité d'une approche prudente et mesurée de l'expansion de la masse monétaire pour éviter l'inflation tout en soutenant la croissance.

En outre, étant donné l'importance des effets à long terme des politiques monétaires sur la croissance, il est crucial de planifier ces politiques dans une perspective à long terme, en tenant compte non seulement des réponses immédiates de l'économie mais aussi des objectifs de développement durable. Enfin, il serait pertinent que la RDC envisage de renforcer les capacités institutionnelles de ses institutions financières pour améliorer l'efficacité de la transmission de la politique monétaire.

Ces recommandations mises en œuvre, pourraient aider la RDC à atteindre une trajectoire de croissance plus stable et plus robuste, contribuant ainsi à une amélioration globale des conditions de vie et à une réduction de la pauvreté.

CONCLUSION

Cette étude a exploré l'impact de la politique monétaire sur la croissance économique en RDC, en exploitant un ensemble de données couvrant la période 2010-2020 et en employant le modèle ARDL pour une analyse approfondie. Les principaux résultats révèlent que les taux directeurs ont un impact négatif à court terme mais positif à long terme sur la croissance économique. L'inflation affecte négativement la croissance économique à la fois à court et à long terme, tandis que l'expansion de la masse monétaire est bénéfique pour la croissance. Ces résultats soulignent l'importance d'une gestion prudente de la politique monétaire pour favoriser une croissance économique durable en RDC.

Bien qu'elle apporte des éclairages importants, cette étude renferme certaines limitations. Premièrement, la dépendance aux données disponibles limite l'analyse à des variables macroéconomiques spécifiques et exclut potentiellement d'autres facteurs influençant la croissance. Deuxièmement, l'étude se concentre uniquement sur la RDC et peut ne pas être généralisable à d'autres contextes sans considération des spécificités locales. Enfin, bien que le modèle ARDL soit robuste pour des échantillons de petite taille, il pourrait y avoir des limitations en termes de détection de dynamiques plus complexes entre les variables.

Pour les recherches futures, il serait bénéfique d'étendre cette recherche à d'autres pays en développement pour comparer les impacts de la politique monétaire dans différents contextes économiques et politiques. En outre, intégrer des données à une fréquence plus élevée, comme trimestrielle ou mensuelle, pourrait améliorer la compréhension des dynamiques à court terme entre les variables étudiées. Enfin, il serait pertinent d'examiner l'interaction entre la politique

monétaire et d'autres formes de politique économique, telles que la politique fiscale, pour évaluer leur efficacité collective dans la stimulation de la croissance économique. Ces efforts pourraient aider à formuler des stratégies plus nuancées et efficaces pour la gestion de l'économie en RDC et dans des contextes apparentés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Banque Centrale du Congo. (2010-2020). Rapports annuels.
- Banque Centrale du Congo. (2021). Rapport annuel sur la politique monétaire en RDC.
- Banque Mondiale. (2020). Perspectives économiques mondiales : La croissance dans un contexte incertain. Éditions de la Banque Mondiale.
- Bernanke, B. (2015). *The Courage to Act: A Memoir of a Crisis and Its Aftermath*. W.W. Norton & Company.
- BLANCHARD, O. (2017). *Macroéconomie*. Pearson, France.
- BOFOYA KOMBA, B.. (2018). *Econométrie*, Paris, L'Harmattan.
- BOFOYA KOMBA, B.. (2018). *Statistiques pour économiste*, Paris, L'Harmattan.
- CELESTIN, L. (2018). *La politique monétaire en zone franc*. Paris, L'Harmattan,
- CHOSSUDOVSKY, M. (2003). *La globalisation de la pauvreté*. Éditions Ecosociété, Montréal.
- De Mello, L. (2019). Monetary Policy and Economic Growth in Brazil. *Journal of Economic Studies*, 46(3), 603-616.
- DEMBELE, M. (2019). *Économie de la RDC*. Paris, L'Harmattan.
- FISCHER, S., Sahay, R., & Végh, C. A. (2002). *Économies en transition : La science de la monnaie en action*. Revue d'Économie Financière, Paris.
- FMI. (2020). Rapport sur la stabilité financière mondiale : Marchés dans l'ère de la pandémie.
- FOUCAULT, M. (2016). *Les banques centrales et l'État-nation*. Presses de Sciences Po, Paris.
- GALBRAITH, J. K. (2004). *L'économiste avec le public*. Seuil, Paris.
- GOURINCHAS, P.-O., & Jeanne, O. (2013). *Politique monétaire et taux de change : Théorie et pratique*. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- KADIMA, J. (2020). Dépenses publiques et croissance économique : la loi de Wagner versus multiplicateur de Keynes en RDC. Faseg, Université de Kinshasa.
- KALONDA I. (2021). Notes de cours d'Econométrie approfondie. Deuxième licence, Faseg, Université de Kinshasa.
- KINDLEBERGER, C. P., & Aliber, R. Z. (2005). *Histoire mondiale de la spéculation financière*. Valor, Paris.
- MASSON, P., & Patillo, C. (2005). *La monnaie unique africaine*. Karthala, Paris.
- Mishkin, F. S. (2007). *The Economics of Money, Banking, and Financial Markets*. Pearson Education.
- MUKUNDI NYEMBO, E. (2019-2020). Cours de politique économique, Economie monétaire. FASEG, UNIKIN.
- MUKUNDI NYEMBO, K. (2013). Recours aux instruments monétaires non-conventionnels par les grandes banques centrales: Une leçon pour la dédollarisation de l'économie congolaise. Cahier économique et sociaux, Kinshasa.
- NKUSU, M. (2011). *Inflation et politique monétaire : Le cas des économies africaines*. Publications de la Banque Africaine de Développement.
- NTANGA et al. (2019). Investissements directs étrangers et croissance économique en république démocratique du congo (rdc). Université Officielle de Mbuji Mayi.
- PESARAN, M. H., Shin, Y., & Smith, R. J. (2001). Bounds testing approaches to the analysis of level relationships. *Journal of Applied Econometrics*, 16(3), 289-326.

- PLIHON, D. (2001). *Le nouveau capitalisme*. La Découverte, Paris.
- RODRIK, D. (1997). *Has Globalization Gone Too Far?* Institut de recherche politique, Paris.
- SACHS, J., & Warner, A. (2001). *Ressources naturelles et croissance économique*. *Revue d'économie du développement*, Paris.
- SALOIS, M. (2014). *L'économie congolaise après la guerre : Défis et perspectives*. L'Harmattan, Paris.
- SINGH, A., et al. (2018). Impact of Monetary Policy on Economic Growth: A Case Study of India. *Economic Affairs*, 63(1), 37-48.
- STIGLITZ, J. E. (2002). *La Grande Désillusion*. Fayard, Paris.
- TSHIMANGA, C. (2018). *Réformes économiques et stabilité macroéconomique en RDC*. L'Harmattan, Paris.